

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

**Session 2008**

**PHILOSOPHIE**

**Série ES**

**Durée : 4 heures**

**Coefficient : 4**

**L'usage des calculatrices électroniques est interdit.**

	<b>BACCALAUREAT GENERAL</b>	
<b>Série</b>	<b>ES</b>	<b>Session 2008</b>
<b>Epreuve</b>	<b>PHILOSOPHIE</b>	<b>Durée 4 h</b>
<b>8PHESPO3</b>	<b>Ce sujet comporte 1 page</b>	<b>Coef. : 4</b>

*L'usage des calculatrices électroniques est interdit.*

**Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants :**

**1<sup>er</sup> SUJET :**

Toutes les interprétations se valent-elles ?

**2<sup>e</sup> SUJET :**

Y a-t-il une technique pour tout ?

**3<sup>e</sup> SUJET :**

***Expliquer le texte suivant :***

Il est assez curieux qu'en parlant du devoir on pense à quelque chose d'extérieur bien que le mot lui-même indique qu'il s'applique à quelque chose d'intérieur ; car ce qui m'incombe, non pas comme à un individu accidentel, mais d'après ma vraie nature, est bien dans le rapport le plus intime avec moi-même. Le devoir n'est pas une consigne, mais quelque chose qui incombe. Si un individu regarde ainsi le devoir, cela prouve qu'il s'est orienté en lui-même. Alors le devoir ne se démembrera pas pour lui en une quantité de dispositions particulières, ce qui indique toujours qu'il ne se trouve qu'en un rapport extérieur avec lui. Il s'est revêtu du devoir, qui est pour lui l'expression de sa nature la plus intime. Ainsi orienté en lui-même, il a approfondi l'éthique et il ne sera pas essoufflé en faisant son possible pour remplir ses devoirs. L'individu vraiment éthique éprouve par conséquent de la tranquillité et de l'assurance, parce qu'il n'a pas le devoir hors de lui, mais en lui. Plus un homme a fondé profondément sa vie sur l'éthique, moins il sentira le besoin de parler constamment du devoir, de s'inquiéter pour savoir s'il le remplit, de consulter à chaque instant les autres pour le connaître enfin. Si l'éthique est correctement comprise, elle rend l'individu infiniment sûr de lui-même ; dans le cas contraire elle le rend tout à fait indécis, et je ne peux pas m'imaginer une existence plus malheureuse ou plus pénible que celle d'un homme à qui le devoir est devenu extérieur et qui, cependant, désire toujours le réaliser.

KIERKEGAARD, *Ou bien, ou bien...*

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*